



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Salle Paul VI

Mercredi 29 janvier 2020

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour!

Nous commençons aujourd'hui une série de catéchèses sur les Béatitudes dans l'Évangile de Matthieu (5, 1-11). Ce texte qui ouvre le «Discours sur la montagne» et qui a illuminé la vie des croyants, et aussi de nombreux non-croyants. Il est difficile de ne pas être touché par ces paroles de Jésus, et le désir de les comprendre et de les accueillir toujours plus pleinement est juste. Les Béatitudes contiennent la «carte d'identité» du chrétien — c'est notre carte d'identité — parce qu'elles définissent le visage de Jésus lui-même, son style de vie.

Maintenant, présentons globalement ces paroles de Jésus; au cours des prochaines catéchèses, nous commenterons chaque Béatitude, une par une.

Avant tout, il est important de savoir *comment* a lieu la proclamation de ce message: Jésus, en voyant les foules qui le suivent, monte sur la douce pente qui entoure le lac de Galilée, s'assoit et, s'adressant à ses disciples, annonce les Béatitudes. Le message s'adresse donc aux *disciples*, mais à l'horizon se trouve *la foule*, c'est-à-dire toute l'humanité. C'est un message pour toute l'humanité.

En outre, la «montagne» renvoie au Sinaï, où Dieu donna les Commandements à Moïse. Jésus commence à enseigner une nouvelle loi: être pauvres, être doux, être miséricordieux... Ces «nouveaux commandements» sont beaucoup plus que des normes. En effet, Jésus n'impose rien, mais dévoile le chemin du bonheur — *son* chemin — en répétant huit fois le mot «*Heureux*».

Chaque Béatitude se compose de trois parties. Il y a tout d'abord toujours le mot «*heureux*»; puis vient la *situation* dans laquelle se trouvent les bienheureux: la pauvreté d'esprit, l'affliction, la faim et la soif de justice, et ainsi de suite; enfin, il y a le *motif* de la béatitude, introduit par la conjonction «*car*»: «Heureux ceux-ci car, heureux ceux-là car...». C'est ainsi que se présentent les huit Béatitudes et il serait beau de les apprendre toutes par cœur et de les répéter, pour avoir précisément à l'esprit et dans le cœur cette loi que nous a donnée Jésus.

Faisons attention à ce fait: le motif de la béatitude n'est pas la situation actuelle, mais la nouvelle condition que les bienheureux reçoivent en don de Dieu: «*car le Royaume des Cieux est à eux*», «*car ils seront consolés*», «*car ils posséderont la terre*» et ainsi de suite.

Dans le troisième élément, qui est précisément le motif du bonheur, Jésus utilise souvent un futur passif: «*ils seront consolés*», «*ils posséderont la terre*», «*ils seront rassasiés*», «*ils obtiendront miséricorde*», «*ils seront appelés fils de Dieu*».

Mais que signifie le mot «*heureux*»? Pourquoi chacune des huit Béatitudes commence-t-elle par le mot «*heureux*»? Le terme original n'indique pas quelqu'un qui a le ventre plein ou qui a la belle vie, mais c'est une personne qui est dans une condition de grâce, qui progresse dans la grâce de Dieu et qui progresse sur le chemin de Dieu: la patience, la pauvreté, le service aux autres, la consolation... Ceux qui progressent dans ces choses sont heureux et seront bienheureux.

Dieu, pour se donner à nous, choisit souvent des voies impensables, parfois celles de nos limites, de nos larmes, de nos échecs. C'est la joie pascalle, dont parlent nos frères orientaux, celle qui a les stigmates mais qui est vivante, a traversé la mort et a fait l'expérience de la puissance de Dieu. Les Béatitudes te conduisent à la joie, toujours; elles sont la voie pour atteindre la joie. Il nous fera du bien aujourd'hui de prendre l'Evangile de Matthieu, chapitre cinq, versets un à onze, et de lire les Béatitudes — peut-être d'autres fois encore pendant la semaine — pour comprendre ce chemin si beau, si sûr du bonheur que le Seigneur nous propose.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, les groupes venus de Belgique et de France, particulièrement les jeunes venus de Paris et de Saint Cloud. Les Béatitudes nous enseignent que Dieu, pour se donner à nous, choisit souvent des chemins impensables, ceux de nos limites, de nos larmes, de nos défaites. Demandons au Seigneur l'esprit des Béatitudes afin que nous puissions faire l'expérience de la puissance de Dieu qui se manifeste dans nos souffrances quotidiennes. Que Dieu vous bénisse !

